

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_Tradlatfr_Grou\] 028](#)
[Pour tous souhaitz ne desire en ce monde](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 028 Pour tous souhaitz ne desire en ce monde

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Les souhaitz d'un Amoureux. [et non Chanoine.]
Incipit non modernisé Pour tous souhaitz ne desire en ce monde

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Pour tous souhaitz ne desire en ce monde
Fors que santé, & toujours [[tousjours]] milø escuz
Si les avois, je veux que l'on me tonde,
Si vistes oncq' tant faire de cocuz
Et à ces culz frapez tost à ces culz,
Donnez dedans qu'il semble que tout fonde :
{B1v} Mais en suyvant la compagne à Bachus
Ne noyez pas, car la mer est profonde.
Forme poétique Huitain

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 028

Foliotation B1r, B1v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

ET INVENTIONS.

Pareilz à ceux qui causent mon tourment
S'il ne raportꝫ entier contentement,
Si monstrꝫ il bien que la langue pressée
Ne respons pas le plus communement
A ce qu'on dit avecques la pensée

D'un Ouy.

Vn ouy mal acompaigné,
Ma triste langue profera,
Quand mon cueur du corps eslongné
Du tout à vous se retira.
Lors à ma langue demeura
Ce seul mot comme triste, ouy
Mais si mon cueur plus resiouy
Auoit sus vous ce poinct gagné
Croyez que dirois que vn ouy,
Qui seroit mieux acompaigné.

Les souhaitz d'un Amoureux,

Pour tous souhaitz ne desirꝫ en ce monde
Fors que santé, & touriours milꝫ escuz
Si les auois, ie veulx que lon me tonde,
Si vistes oncq' tant faire de cocuz
Et à ces culz frapez tost à ces culz,
Donnez dedans qu'il semble que tout fonde:

B

Mais

TRADUCTIONS

Mais en fuyuant la compaignꝫ à Bachus
Ne noyez pas, car la mer est profonde.

De Robin & Catin.

Vn iour d'yuer Robin tout esperdu
Vint à Catin presenter sa requeste
Pour desgeler son chose morfondu,
Qui ne pouuoit quasi leuer la teste.
Incontinent Catin fut toute preste,
Robin aussi prend couragꝫ & s'acroche,
On se remuꝫ, on se iouꝫ, on se hoche:
Puis quand se vint au naturel deuoir,
Ha, dist Catin, le grand desgel s'aproche,
Voyre, dist il, car il s'en va pleuuoir.

A Anne.

L'heur ou malheur de vostre cognoissance
Est si douteux en mon entendement,
Que ie ne scay s'il est en la puissance
De mon esprit en faire iugement:
Car, si c'est heur, ie scay certainement
Qu'vn biẽ est mal quãd il n'est point durable.
Si c'est malheur, ce m'est contentement
De l'endurer pour chose si louable.
D'vne qui alla voir les beaux peres.

Vne